



EN BREF :

- Conditions climatiques.
- Irrigation : un atout majeur en 2005.
- Sclérotiniose : en augmentation. Quelques suggestions.
- Mildiou : risque nul ou faible sauf en Montérégie-Ouest; stratégies à suivre.
- Rhizoctonie : importance du dépistage. L'efficacité du Quadris n'est plus à démontrer.
- Pourriture bactérienne des tiges.
- Dartrose : une maladie méconnue qui contribue au dépérissement des plants.
- Insectes : souvent en régression. Dépistez uniquement les champs dont la récolte est tardive.
- Récolte : période très active; rendements variables; 20 à 30 % inférieur.
- Gale : importance majeure.
- Verticilliose : en augmentation.
- Seconde croissance : phénomène particulier en 2005.
- Blessures mécaniques : rappel.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été relativement bonnes pour la culture de la pomme de terre. La première moitié a été marquée par un ciel plutôt couvert et des précipitations locales variant entre 5 et 20 mm. Dans la seconde moitié de la semaine, les journées ont été généralement ensoleillées. Finalement, il y a eu des précipitations samedi, variant de 10 à 20 mm sur l'ensemble du territoire québécois. Les températures ont varié entre 7 °C et 13 °C la nuit et entre 22 °C à 27 °C le jour.

Ces bonnes conditions ont contribué à augmenter l'humidité du sol, ce qui a permis de maintenir le feuillage des plants des champs encore verts et de favoriser le grossissement des tubercules. Cependant, dans plusieurs régions, plusieurs champs ayant souffert de la sécheresse n'ont pu bénéficier à temps de ces dernières précipitations étant donné l'état avancé de sénescence et de dépérissement des plants. Dans plusieurs cas, on signale le manque de résistance à la sécheresse de certaines variétés comme Goldrush par exemple. La pratique de l'irrigation a définitivement rapporté en terme de rendement et de qualité de la récolte cette année. Plusieurs producteurs songent à s'installer dans le futur.

MALADIES

Sclérotiniose

Des cas de sclérotiniose ont été observés dans diverses régions la semaine dernière. Cette maladie est importante en milieu irrigué et en régime de fertilisation azotée élevée. Ces deux pratiques contribuent à développer un feuillage luxuriant qui permet de maintenir une humidité plus élevée au niveau du sol.

De plus, les cultures de soya et de fève en rotation contribuent à développer la maladie. D'autres cultures et mauvaises herbes à feuilles larges peuvent également contribuer au développement de cette maladie. Consultez votre conseiller à ce sujet. Les cultivars Superior, Hilite et Shepody sont sensibles alors que Atlantic et Russet Burbank sont modérément résistants.

Les sclérotés noirs qui apparaissent sur les tiges peuvent survivre plusieurs années dans le sol. L'utilisation d'une dose excessive d'azote contribue au développement de cette maladie. Limitez-vous donc à l'utilisation de la dose optimale, ce qui permettra de limiter l'incidence de la maladie. Répertoirez les champs où la maladie est présente. Utilisez des variétés résistantes et adoptez une stratégie fongicide plus hâtive et agressive.

Verticilliose

Plusieurs cas de verticilliose ont été signalés la semaine dernière. La culture du trèfle en rotation combinée à l'utilisation de variétés sensibles comme Superior favorisent le développement de la maladie.

Mildiou

Quelques champs en Montérégie-Ouest sont affectés par le mildiou. On doit adopter une stratégie plus agressive pour les lots destinés à la conservation en utilisant une plus grande fréquence des traitements et des fongicides antisporeux. Dans les autres régions, aucun cas n'a été signalé.

Pour les variétés tardives qui ne seront pas défanées bientôt, on continue les traitements aux 7 à 10 jours avec des fongicides protectants. Pour les autres variétés, un dernier traitement peut être réalisé au moment du défanage.

Brûlure hâtive

La brûlure hâtive est en augmentation et présente en plus grande quantité qu'à l'habitude même dans des variétés plus tardives, ce qui est un symptôme de la difficulté qu'ont les plants à supporter les conditions de sécheresse.

Rhizoctonie

La maladie est très présente et est souvent responsable du dépérissement précoce des plants. Dépistez-la dans tous vos champs. Lorsqu'elle est présente, planifiez un traitement avec le Quadris FL dans le sillon lors de la plantation le printemps prochain. L'efficacité de ce produit contre cette maladie n'a plus à être démontrée. Le placement du produit ainsi que la dose à employer sont des éléments importants pour obtenir l'efficacité du traitement. Consultez votre conseiller à ce sujet.

Pourriture bactérienne des tiges

La pourriture bactérienne des tiges est caractérisée par des tiges gluantes noires. Il y en a beaucoup moins cette saison en raison de la sécheresse. On en observe plus en milieu irrigué dans Lanaudière, mais elle est moins agressive que d'habitude.

Dartrose

Cette maladie est souvent mal connue et contribue parfois beaucoup au dépérissement des plants. On en rencontre de plus en plus de cas à chaque année.

Gale

Pour l'instant, l'utilisation de variétés résistantes ou tolérantes est la seule approche qui peut être envisagée pour diminuer l'incidence de cette maladie. Des évaluations avec l'Argimix sont en cours. La variété AC Belmont réputée pour sa sensibilité à la gale va définitivement chuter dans l'intérêt des producteurs en raison de ses nombreux problèmes. On voudrait utiliser d'autres variétés que Superior, mais le choix dans les variétés de rondes blanches qui montrent une tolérance à la gale est très limité.

INSECTES

Pour une majorité de champs, on réalisera le défanage à partir de la prochaine semaine. Donc, en principe, la lutte contre les insectes est terminée dans ces champs. Les populations de **doryphores** commencent à migrer et à être moins agressives pour la culture. On remarque aussi des diminutions des populations d'**altises** et de **cicadelles**. Cependant, dans certains cas, la **cicadelle** doit être suivie de près, car on y note une augmentation légère de la population.

Pour les champs qui seront défanés dans deux semaines ou plus, continuez le dépistage et intervenez dans le cas où la population est élevée. En cas de doute, consultez votre conseiller. Habituellement, les risques diminuent et les besoins de traiter devraient être plus rares.

De tous les insectes, la cicadelle suscitent le plus de controverses sur le suivi des populations et sur le moment optimal de traitement. La méconnaissance de l'insecte incite certains producteurs à traiter inutilement. De plus, les dommages de la brûlure de la pointe causés par les cicadelles sont souvent confondus avec des dommages causés par la moisissure grise, les polluants atmosphériques ou le dépérissement des plants dû à la sécheresse. En cas de doute, demandez l'avis d'un expert.

On rapporte quelques infestations de pucerons dans certaines localités du Québec où l'on a dû intervenir.

Fausse-arpenteuse du chou

On rapporte à l'Île-d'Orléans, un deuxième cas exceptionnel où cet insecte a causé des dommages localisés suffisants pour intervenir.

RÉCOLTE

Les récoltes se poursuivent pour les marchés de la table, de la croustille et de la frite. La qualité est relativement bonne, sauf pour certains lots où il y a présence de gale ou de verticilliose. Il y a également plus de tubercules difformes dans certains lots. De façon générale, les variétés précoces (< 90 jours) ont un nombre de tubercules par plant assez faible alors que pour les variétés plus tardives, le nombre est plus élevé. Les rendements sont très variables allant de faibles à très bons. On prévoit une diminution moyenne des rendements de 20 % à 30 % pour les variétés destinées à l'entreposage. La proportion de tubercules « Chef ou Jumbos » pour les variétés d'automne devrait être diminuée au moins de moitié par rapport à une saison normale.

La **gale commune** demeure une préoccupation majeure pour plusieurs producteurs. Son importance est majeure en 2005. D'autres lots affectés ont été rapportés. On a même signalé quelques cas dans la variété Goldrush. Faites l'inspection de vos champs afin de déterminer la stratégie de commercialisation à adopter.

On a rapporté encore quelques cas de lots de tubercules montrant des symptômes de yeux et de peau rouges. Ces symptômes ont été trouvés dans des champs du cultivar Superior. D'autres variétés peuvent aussi être affectées. Ces symptômes sont typiques de ceux engendrés par la **verticilliose** et le **rosissement des yeux**. Vous pouvez expédier des échantillons de tubercules affectés au Laboratoire de diagnostic afin d'obtenir une identification précise de la maladie.

Certains lots qui sont récoltés actuellement pour la vente au marché frais doivent être triés pour éviter des problèmes de retour. Vérifiez l'intérieur des tubercules affectés. Il est probable que les symptômes restent en surface. Habituellement, une bonne ventilation et l'abaissement des températures d'entreposage limitent l'évolution de la maladie. Cependant, il existe des cas où les symptômes peuvent pénétrer dans la chair. Ces lots sont à risque et ne doivent pas être entreposés à long terme.

On a signalé la présence de « **seconde croissance** » dans quelques lots de variétés tardives. Des stolons se forment directement sur les tubercules. Sur ces stolons peuvent apparaître d'autres petits tubercules. Au niveau du feuillage, des repousses foliaires se multiplient. Ces plants seront plus difficiles voire même impossibles à défaner adéquatement. Tous ces symptômes contribuent à restreindre le grossissement des tubercules. Ces symptômes sont une conséquence combinée de la chaleur et de la sécheresse excessive de la saison.

Une attention particulière doit être portée aux blessures mécaniques. Les densités relatives des tubercules devraient être généralement élevées cette saison donc ceux-ci sont plus faciles à blesser. Vérifiez tous les points de chute lors de la manutention des tubercules. La hauteur ne devrait pas excéder 6 pouces. Installez des coussins sur toutes les pièces métalliques qui peuvent causer des blessures.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville
Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – pomme de terre – 29 août 2005